

Samedi 16 mars 2019 : rassemblement diocésain des 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>.  
Homélie de la messe (Deutéronome 30, 11-20 ; Matthieu 5, 1-12).

## ***Ose le bonheur !***

Tout au long de cette journée trois mots vous ont guidés : « Ose le bonheur ». Trois mots qui vous interrogent et qui nous interrogent. Si vous deviez exprimer ce qui vous rend heureux, que diriez-vous ? J'imagine que l'on entendrait parler des jeux vidéos, d'un bon film, d'un match de foot, ou encore du plaisir de déguster un hamburger dégoulinant de Ketchup. Ces moments de bonheur nous font peut-être du bien mais ils ne durent que quelques minutes ou quelques heures.

Nous pouvons alors nous poser une autre question : est-il possible d'être heureux, non pas seulement quelques minutes ou quelques heures, mais tout au long de la vie, 24 heures sur 24 ? Qu'en pensez-vous ? Que répondriez-vous à cette question ?

Qu'est-ce qui peut nous rendre heureux 24 heures sur 24 et pas seulement quelques minutes ou quelques heures ? La réponse, je la trouve souvent dans les lettres que m'adressent vos aînés pour demander à recevoir le sacrement de confirmation. Ils ont 16 ou 17 ans. Beaucoup d'entre eux m'écrivent : « J'ai la chance d'avoir une famille qui m'aime et sur laquelle je peux compter ». Voilà un bonheur qui ne s'efface pas en quelques minutes ou quelques heures : le bonheur de se savoir aimé !

Mais le bonheur, notre bonheur ne s'arrête pas là ! Au-delà de la famille, avez-vous déjà découvert ce qui peut transformer vos vies et vous rendre pleinement heureux ? La réponse, nous la découvrons dans la Bible. Nous l'avons entendue dans la première lecture : « Ce que je te commande aujourd'hui, disait Moïse, c'est d'aimer le Seigneur ton Dieu, de marcher dans ses chemins, de garder ses commandements... alors tu vivras et tu connaîtras le bonheur ». Ainsi, pour être heureux, il « suffit » de suivre les commandements du Seigneur. Quels sont ces commandements ? Vous le savez, il y a deux grands commandements : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces » ; et le deuxième, dont Jésus dira qu'il est aussi important que le premier : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». « Comme toi-même », autrement dit comme quelqu'un d'unique parce que, aux yeux de Dieu, chacun est unique.

De manière un peu curieuse, cette journée vous invite à oser le bonheur. Oser... Comme si le bonheur n'allait pas de soi... Comme s'il fallait vaincre sa peur et avoir du courage ou de l'audace pour être heureux ! Par exemple, faut-il du courage pour vivre l'Évangile que nous venons d'écouter, l'Évangile que nous

appelons les béatitudes ? Le pape François nous dit que, dans cet évangile, le « mot heureux ou bienheureux devient synonyme de saint parce qu'il exprime le fait que la personne qui est fidèle à Dieu et qui vit sa Parole atteint, dans le don de soi, le vrai bonheur » (§ 64). Alors, faut-il du courage pour traduire chaque béatitude dans le quotidien de nos vies et devenir ainsi des saints et des saintes heureux et heureuses ? Oui, sûrement. Prenons un seul exemple ! Quand le Christ nous dit heureux, les artisans de paix nous savons combien cela est difficile, combien il est difficile de ne pas répondre à l'insulte par l'insulte, combien il est difficile de ne pas vouloir détruire par nos paroles et nos gestes celui qui dit du mal de nous... Comment surmonter cette difficulté afin de connaître le bonheur ? En comptant sur l'aide des autres et l'aide de Dieu !

Pour oser le bonheur, ne restez pas seuls ! Un chrétien isolé est un chrétien en danger ! En danger car, très vite, un chrétien peut oublier que Dieu ne veut que son bonheur. Chers amis, Dieu ne veut que votre bonheur et pour cela il vous propose de suivre ce chemin que sont les commandements et les béatitudes. Prenez le temps de vous retrouver pour avancer ensemble, en Eglise, sur ce chemin, et répondre ainsi à ce magnifique appel : « Ose le bonheur ». Amen !

+ Pascal Delannoy  
Évêque de Saint-Denis-en-France